

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :
(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

 (Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

Liberté • Égalité • Fraternité
 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉVALUATION

CLASSE : Première

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : Amour, Amours

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 5

Reviement de Cynthie

Le poète Propertius s'adresse à Cynthie, la figure féminine largement fictive à laquelle est consacrée la plupart de ses poèmes.

Tune igitur demens, nec te mea cura moratur ?
 An tibi sum gelida vilior Illyria¹ ?
Et tibi jam tanti, quicumque est, iste videtur,
 ut sine me vento quolibet ire velis ?
5 Tune audire potes vesani murmura ponti
 fortis et in dura nave jacere potes ?
Tu pedibus teneris positas fulcire pruinas,
 tu potes insolitas, Cynthia, ferre nives ?
O utinam hibernae duplicentur tempora brumae,
10 et sit iners tardis navita Vergiliis²,
nec tibi Tyrrhena solvatur funis harena,
 neve inimica meas elevet aura preces
et me defixum vacua patiat in ora
 crudelem infesta saepe vocare manu !
15 Sed quocumque modo de me, perjura, mereris,
 sit Galatea tuae non aliena viae ;
atque ego non videam talis subsidere ventos,
 cum tibi propectas auferet unda rates,
ut te felici post victa Ceraunia remo
20 accipiat placidis Oricos aequoribus³.
Nam me non ullae poterunt corrumpere, de te
 quin ego, vita, tuo limine verba querar ;
nec me deficiet nautas rogitare citatos
 « dicite, quo portu clausa puella mea est ? »,
25 et dicam « licet Atracis considat in oris,
 et licet Hylaeis⁴, illa futura meast⁵. »
Hic erit ! Hic jurata manet ! Rumpantur iniqui !
 Vicimus : assiduas non tulit illa preces.
Falsa liquet cupidus deponat gaudia livor :
30 destitit ire novas Cynthia nostra vias.
Illi carus ego et per me carissima Roma
 dicitur, et sine me dulcia regna negat.
Illa vel angusto mecum requiescere lecto
 et quocumque modo maluit esse mea,
35 quam sibi dotatae regnum vetus Hippodamiae,
 et quas Elis opes ante pararat equis.
Quamvis magna daret, quamvis majora daturus,
 non tamen illa meos fugit avara sinus.

¹ Dans une autre élégie, le poète prétend que Cynthie a un autre amant, qui est un prêtre d'Illyrie, région située au nord-est de la mer Adriatique.

² Les Pléiades ne sont pas visibles dans le ciel en hiver ; c'est la période de *mare clausum*, pendant laquelle on ne navigue pas.

³ Le cap Céraunien est un dangereux promontoire d'Épire ; Oricos est un port situé à son extrémité nord.

⁴ Hylaia est une région de Scythie.

⁵ *Meast* = *mea est*.

⁶ *quis* = *quibus*.

40 Hanc ego non auro, non Indis flectere conchis,
sed potui blandi carminis obsequio.
**[Sunt igitur Musae, neque amanti tardus Apollo,
quis⁶ ego fretus amo : Cynthia rara mea est !
Nunc mihi summa licet contingere sidera plantis :
sive dies seu nox venerit, illa mea est !**
45 **Nec mihi rivalis certos subducet amores :
ista meam norit gloria canitiem.]**

Propertius, *Élégies*, I, VIII (en entier)

Traduction

Es-tu donc folle ? Le souci que tu as de moi ne t'arrête-t-il pas ? Ou ai-je moins de valeur pour toi que l'Illyrie glacée ? Et cet homme, quel qu'il soit, a-t-il à tes yeux tant de prix que tu veuilles aller sans moi à tout vent ? **(5)** Es-tu capable d'avoir le courage d'entendre les grondements de la mer en furie et de coucher sur un dur navire ? Es-tu capable de fouler de tes pieds délicats les gelées blanches accumulées et, Cynthie, de supporter les neiges inconnues ? Oh ! puisse le temps des brèves journées d'hiver être doublé, **(10)** le marin être arrêté par le retard des Pléiades, les cordages de ton navire n'être pas détachés du sable tyrrhénien, et le vent inamical emporter mes prières et ne pas supporter qu'immobilisé sur le rivage vide, je t'appelle continuellement cruelle avec des gestes hostiles ! **(15)** Mais quoi que tu mérites de ma part, traîtresse, que Galatée ne soit pas défavorable à ton voyage ! Puissé-je ne pas voir de tels vents se calmer quand l'onde emporte ton navire entraîné en avant, de sorte que, ayant doublé le cap Céraunien d'une rame heureuse, **(20)** Oricos te reçoive sur des flots paisibles. Car aucune femme ne pourra me corrompre et m'empêcher de dire mes plaintes sur ton seuil, ô ma vie ; et je ne cesserai d'interpeller et d'interroger les marins : « Dites, dans quel port mon amie est-elle enfermée ? » **(25)** Et je dirai : « Même si elle est arrêtée aux bords d'Atrax ou d'Hylaia, elle sera à moi. »

Elle sera ici ! Elle a juré de rester ici ! Que nos ennemis en crèvent ! Nous avons gagné ; elle n'a pas pu résister à mes prières assidues. La jalouse envie peut renoncer aux fausses joies, **(30)** notre Cynthie a cessé d'aller par des voies nouvelles. Je lui suis cher et par moi, dit-elle, Rome lui est la plus chère et, sans moi, elle dit qu'il n'y a pas de doux royaumes. Elle a préféré reposer avec moi sur un lit étroit, être mienne de n'importe quelle façon, **(35)** plutôt que d'avoir le vieux royaume dont fut dotée Hippodamie et les ressources qu'Elis avait tiré auparavant de ses chevaux. Quoiqu'il fût de grands cadeaux et qu'il dût donner davantage, elle ne s'est pas enfuie de mes bras par cupidité ; ce n'est pas par l'or ni par les perles de l'Inde que j'ai pu la fléchir mais par l'hommage de mes vers tendres.

Traduction : Simone Viarre, Paris, Les Belles Lettres, 2005.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Quel est le sens du terme *puella* (v. 24) en contexte ?

B. Faits de langue (5 points)

Relevez dans le texte les verbes qui servent à l'expression du souhait, en analysant leurs temps et leurs modes. En quoi cela est-il caractéristique de la parole élégiaque ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 41- 46 entre crochets (depuis *Sunt igitur musae* jusqu'à *gloria canitiem*).

**Sunt igitur Musae, neque amanti tardus Apollo,
quis⁶ ego fretus amo : Cynthia rara mea est !
Nunc mihi summa licet contingere sidera plantis :
sive dies seu nox venerit, illa mea est !
Nec mihi rivalis certos subducet amores :
ista meam norit gloria canitiem.**

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).